



RÉPUBLIQUE GABONAISE



Libreville • 2026

Vivrier, maraîchage péri-urbain et plantations industrielles sur sols lessivés.

Ce que l'hydro-rétention change quand la pluie s'arrête quatre mois.

ECOSORB® • ECOFERT® • NAPEMA® • PAULOWNIA



Un pays forestier qui importe sa nourriture

≈ 5 %

du PIB provient de l'agriculture

≈ 80 %

des produits alimentaires
consommés sont importés

≈ 25 %

de la population active vit du
secteur agricole

≈ 1 800 mm

de pluie par an, mais concentrés
sur huit mois

Moins de 2 % du territoire est cultivé, alors que la forêt en couvre près de 88 %. La réduction de la facture alimentaire est un objectif public constant depuis dix ans : elle suppose de sécuriser des rendements sur des sols pauvres, avec très peu d'irrigation installée.

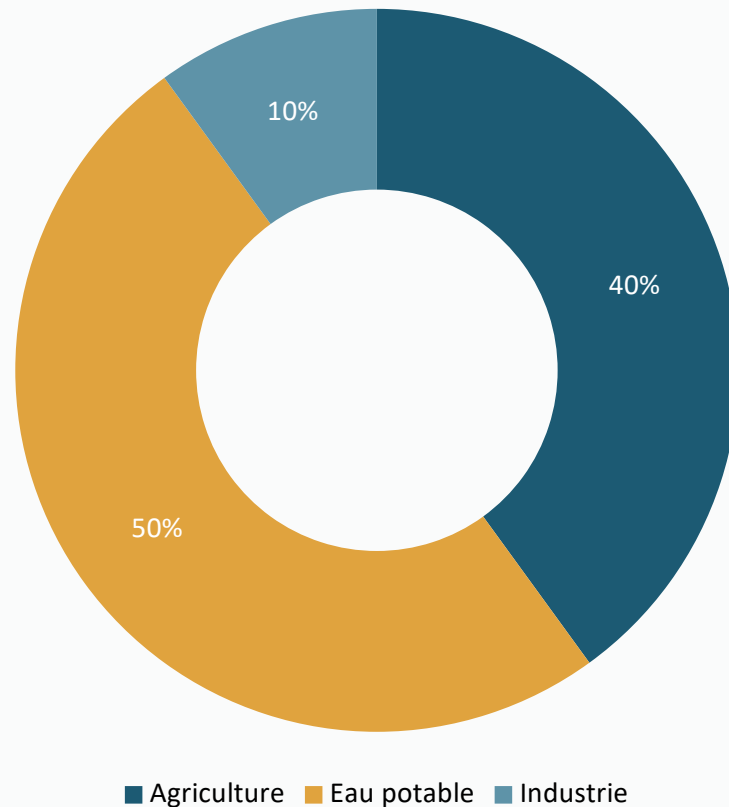
Beaucoup de pluie, des sols qui ne la retiennent pas

- Le pays reçoit de 1 500 à 3 000 mm de pluie par an, mais la grande saison sèche court de juin à septembre : trois à quatre mois quasiment sans précipitations sur la côte et le nord.
- Les sols ferrallitiques du littoral et les sables des plateaux Batéké retiennent peu l'eau : une averse forte percole sous la zone racinaire en quelques heures.
- Cette percolation lessive aussi les éléments nutritifs. Les sols sont acides, pauvres en matière organique, et la fertilisation classique s'y dilue rapidement.
- Hors plantations industrielles, la production vivrière est presque entièrement pluviale : la campagne s'interrompt quand la pluie s'arrête.
- La contrainte n'est donc pas le volume d'eau reçu, mais sa disponibilité dans la zone racinaire au moment où la plante en a besoin. C'est précisément ce que corrige l'hydro-rétention.



Parcelle vivrière en lisière de forêt

L'agriculture n'est pas le premier usage de l'eau



Ce que cela implique

Le Gabon n'est pas en pénurie d'eau : la ressource est abondante et l'agriculture n'en prélève qu'une part limitée.

L'argument n'est donc pas d'économiser un volume national, mais de maintenir l'eau disponible à la racine pendant la saison sèche, et de réduire le coût du pompage.

Une économie pétrolière qui veut nourrir ses villes

≈ 90 %

de la population vit en ville, près
de la moitié à Libreville

≈ 88 %

du territoire couvert par la forêt

≈ 500 Md

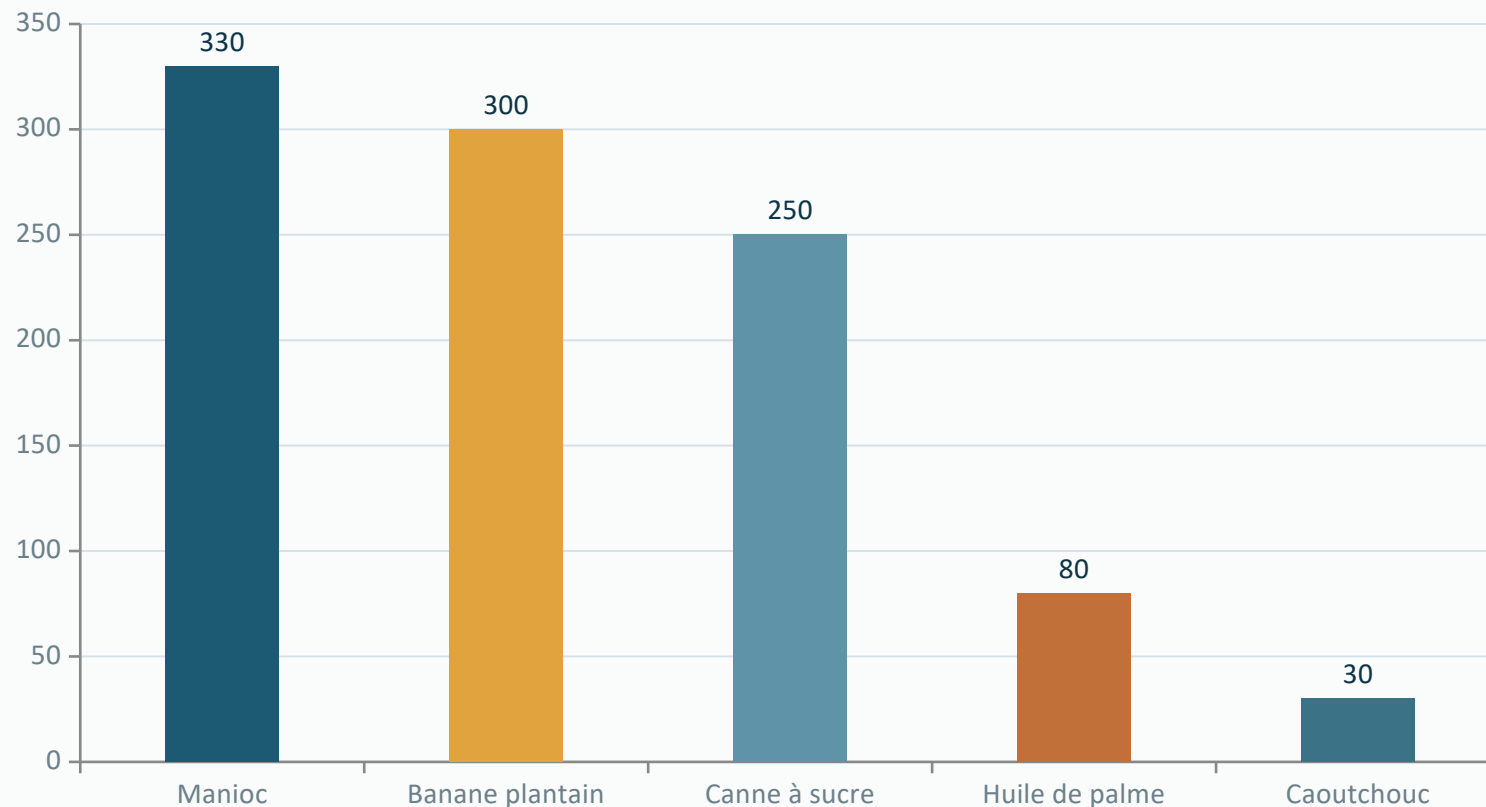
de francs CFA d'importations
alimentaires par an

2014

lancement du programme
GRAINE de relance agricole

Le pétrole, le manganèse et le bois font l'essentiel des exportations, tandis que l'assiette des Gabonais vient largement de l'étranger. Les plans de diversification et le programme GRAINE misent sur une agriculture vivrière et périurbaine capable de réduire cette dépendance.

Cinq productions structurent l'offre nationale



Lecture

Manioc et banane plantain forment la base alimentaire, cultivés en petites parcelles pluviales.

Huile de palme, canne et hévéa sont conduits en plantations industrielles, sur des périmètres suivis et équipés : ce sont les interlocuteurs les plus rapides à convaincre par la mesure.

Banane plantain et manioc : la base de l'assiette

- Manioc et banane plantain sont les deux aliments de base, cultivés surtout en petites parcelles familiales.
- Les sols ferralitiques, lessivés par les fortes pluies, retiennent mal l'eau et les éléments nutritifs.
- La saison sèche, de juin à septembre, suffit à faire chuter la production des parcelles non arrosées.
- Une part importante de la banane plantain vendue à Libreville arrive encore du Cameroun.
- EVERGREEN® à la plantation garde l'humidité au pied pendant la saison sèche ; ECOFERT® apporte ce que la pluie emporte.

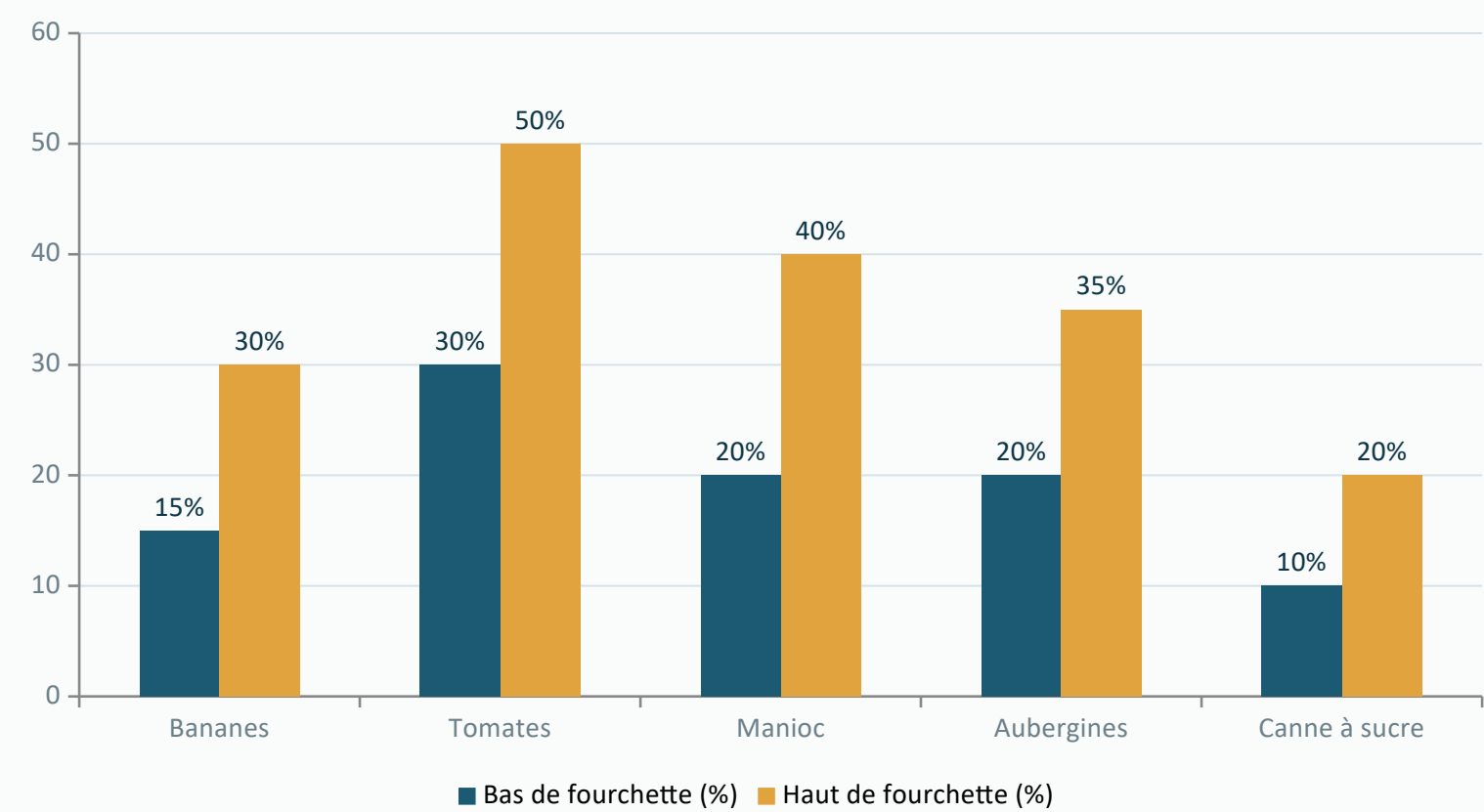


Maraîchage autour de Libreville : produire là où l'on mange



- Tomates, piments, oseille et légumes-feuilles sont cultivés en ceinture de Libreville, d'Owendo et de Ntoun.
- Les légumes importés arrivent chers et souvent abîmés : la production locale a un marché immédiat.
- Sur sol sableux ou très lessivé, l'arrosage manuel ne suffit plus dès que la pluie s'interrompt quelques jours.
- Les maladies fongiques profitent de l'humidité : NAPEMA® les traite sans résidu sur des légumes vendus frais.
- Retenir l'eau au niveau des racines réduit les arrosages et stabilise les récoltes entre deux pluies.

Gain de rendement attendu par culture



À lire avec prudence

Fourchettes retenues par notre calculateur de dose, pour une culture conduite normalement avec EVERGREEN® à la plantation.

Le résultat réel dépend du sol, du climat et de la conduite. Pour les céréales, aucun gain n'est avancé sans essai de terrain.

Retenir l'eau, nourrir sans lessiver

EVERGREEN® — retenir l'eau

- Hydro-rétenteur à base de potassium, placé dans la zone racinaire à la plantation ou à la reprise.
- Capte l'eau de pluie ou d'irrigation et la restitue progressivement, ce qui lisse l'écart entre une averse tropicale et quatre mois sans pluie.
- Capacité d'absorption de l'ordre de 300 fois son poids ; durée d'effet utile de 3 à 4 ans dans le sol.
- Se dégrade de 20 à 25 % par an, sans accumulation ni risque de surdosage.

ECOFERT® — nourrir sans épuiser

- Fertilisant en microdoses d'acides aminés, azote, phosphore et potassium, issu de ressources renouvelables.
- Non chélatant : il n'appauvrit pas le complexe argilo-humique, déjà fragile sur sols ferralitiques acides.
- Certifié SOHISCERT et EU Bio, utilisé dans 60 pays — argument utile pour les filières palme et hévéa exportatrices.
- 1 à 4 flacons de 140 ml par hectare, compatibles avec un pulvérisateur à dos comme avec la fertirrigation.

Les deux produits se vendent séparément mais ont été conçus pour se renforcer : l'hydro-rétenteur prolonge la disponibilité de l'eau, le fertilisant valorise cette eau sans ajouter à la charge saline d'un sol déjà lessivé.

Protéger les cultures, fixer les sols

NAPEMA® — protéger sans résidu

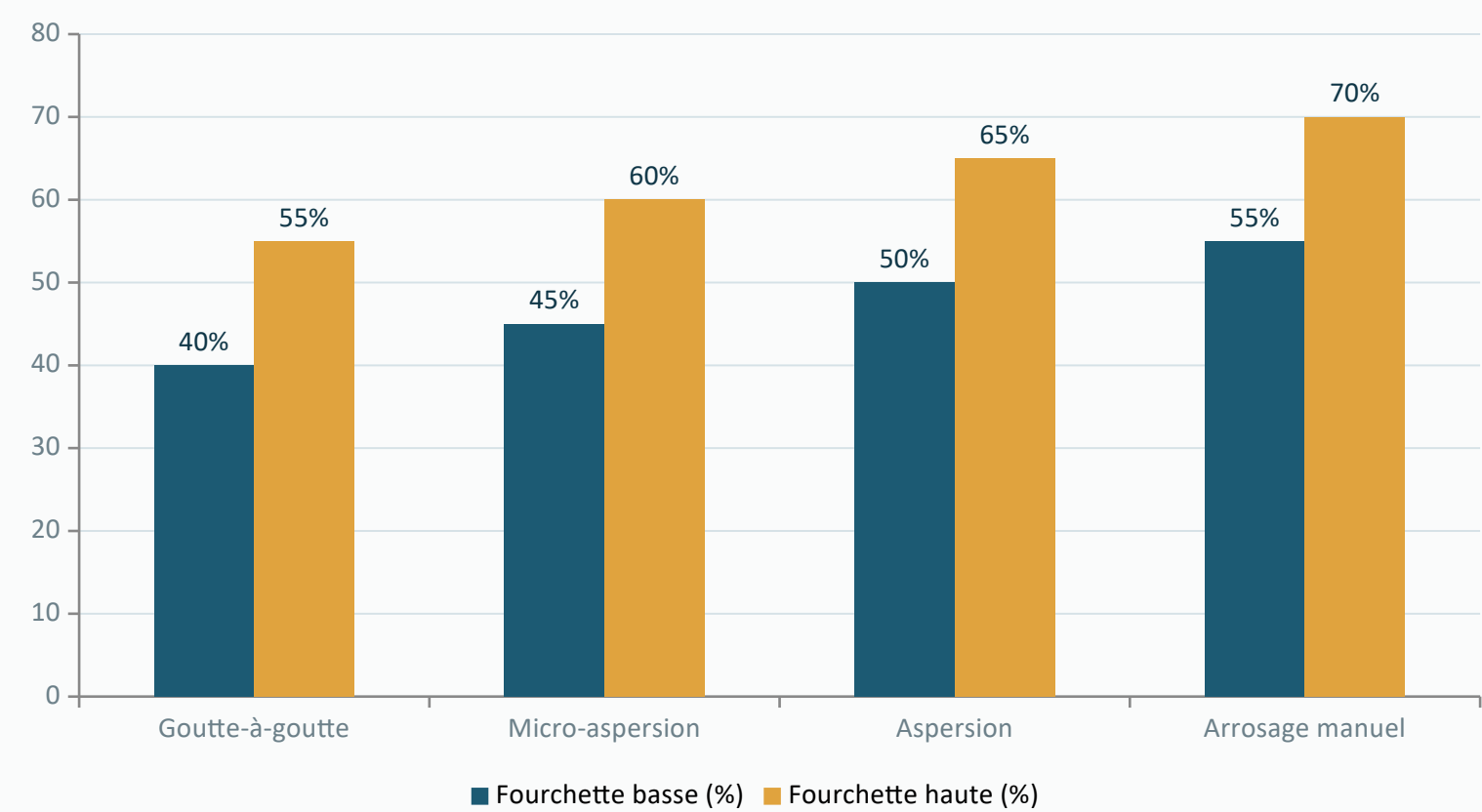
- Lutte contre maladies, parasites, champignons et ravageurs, sans molécule de synthèse.
- Pulvérisation foliaire et racinaire, à effet préventif comme curatif.
- Aucun résidu dans le sol, la plante ou l'air : pollinisateurs et auxiliaires préservés.
- Formulé sur mesure pour un problème précis : cochenille, HLB des agrumes, nématodes.

Paulownia ALTIFOLIA® — l'arbre des régions chaudes

- 13 à 15 m en six à huit ans, avec un tronc de gros diamètre.
- Associé à 100 g d'EVERGREEN® par plant, l'irrigation nécessaire diminue de 50 %.
- Résiste de -25 °C à +45 °C ; son bois ne s'enflamme qu'à partir de 426 °C.
- Brise-vent, protection des sols contre l'érosion, 400 à 700 kg de miel par hectare.

Plants livrés en pot (25 à 30 cm), certifiés indemnes de maladies et remplacés sous garantie en cas de perte. Première coupe à la fin de la sixième année, bois valorisé autour de 400 à 450 € le m³.

Économie d'eau attendue selon le mode d'arrosage



À lire avec prudence

Ces fourchettes sont indicatives et fondées sur les gains documentés de nos hydro-rétenteurs.

Le résultat réel dépend du sol, du climat et de la culture. Ces chiffres donnent un ordre de grandeur : ils ne constituent en aucun cas une valeur garantie, contractuelle ou absolue.

Où engager les premiers essais



Estuaire — Libreville

≈ 900 000 consommateurs

- Ceinture maraîchère de Ntoun et Kango, qui approvisionne la capitale toute l'année.
- Sols sableux littoraux, arrosage manuel ou goutte-à-goutte : l'eau y coûte cher en main-d'œuvre.
- Cultures à cycle court et à forte valeur, où un essai se conclut en une saison.



Woleu-Ntem — Oyem

Premier bassin vivrier

- Manioc, banane plantain et arachide sur de petites parcelles familiales, presque toutes pluviales.
- Cacaoyers et caféiers en replantation, cultures pérennes où l'effet de 3 à 4 ans est décisif à la reprise.
- Coopératives déjà structurées : la décision d'achat peut être groupée.



Ngounié — Mouila

≈ 40 000 ha de palmier

- Plantations industrielles de palmier à huile, suivies agronomiquement bloc par bloc.
- Forte mortalité des jeunes plants en saison sèche : l'hydro-réteneur se juge au taux de reprise.
- Volumes contractualisables et protocole d'essai facile à tenir sur un bloc homogène.

Un déploiement par étapes, mesuré à chaque palier

1

Diagnostic

Analyse du sol, du mode d'arrosage et de la culture. Aucun engagement à ce stade.

2

Parcelle témoin

Un essai comparatif sur un bloc, avec parcelle témoin conduite à l'identique.

3

Mesure

Relevés de reprise, de consommation et de rendement à cheval sur la saison sèche.

4

Extension

Généralisation progressive aux autres parcelles sur la base des résultats constatés.

La règle de dosage est la même partout : 3 grammes par litre de terre utile. Ce qui change d'un terrain à l'autre, c'est le volume de terre effectivement exploré par les racines.

Un partenaire local pour le Gabon

1

Distribution

Exclusivité territoriale et stock de lancement pour la première saison commerciale.

2

Formation

Formation technique des équipes, protocoles de dosage et mises à jour à chaque saison.

3

Essais conjoints

Parcelles de démonstration avec témoin, résultats partagés avec les producteurs.

4

Institutions

Dialogue avec le ministère de l'Agriculture et les programmes de sécurité alimentaire.

Le cadre s'adapte au territoire : un importateur, un distributeur d'intrants ou un groupement de producteurs peut porter le partenariat.

Risques identifiés et réponses

Risques

- Marché intérieur étroit : environ 2,4 millions d'habitants et des exploitations vivrières de très petite taille.
- Logistique intérieure difficile en saison des pluies, qui renchérit la distribution hors des axes principaux.
- Pluviométrie abondante : un essai conduit hors saison sèche masque l'intérêt du produit.
- Produit peu connu, parfois confondu avec les polymères à base de sodium vendus en jardinerie.

Réponses

- Concentrer les premiers volumes sur les plantations industrielles et les coopératives maraîchères péri-urbaines.
- Grouper les commandes sur un conteneur via le port d'Owendo, avec un stock tampon à Libreville.
- Programmer systématiquement l'essai de mai à octobre, pour couvrir la grande saison sèche.
- Documenter la formulation potassique, sans sodium, compatible avec les cultures alimentaires.

Analyse acrylamide (laboratoire Polymex, ISO 9001, teneur inférieure à 3,0 µg/g) et screening REACH / SVHC (SGS) disponibles sur demande, ainsi que le certificat SOHISCERT valable jusqu'au 4 septembre 2027.

Sources et hypothèses de travail

Sources principales

- Direction générale de la statistique : comptes nationaux, commerce extérieur.
- Ministère de l'Agriculture : programme GRAINE, statistiques agricoles.
- Banque africaine de développement : profil agricole du Gabon.
- FAO (FAOSTAT, AQUASTAT) et Banque mondiale (WDI).

Hypothèses de travail

- Les chiffres sont des ordres de grandeur arrondis, tirés des dernières données publiques disponibles.
- Les gains d'eau et de rendement sont indicatifs et varient selon le sol, le climat et la culture.
- Document de travail commercial : chiffres à actualiser avant toute soumission officielle.

Rapports d'essais, certificats (SOHISCERT, analyses Polymex et SGS) et fiches techniques : disponibles sur demande.

Dites-nous votre parcelle

Culture, mode d'arrosage, nature du sol, volume d'eau consommé aujourd'hui. Nous revenons avec la combinaison de technologies correspondante, les dosages, et les essais déjà conduits dans des situations comparables.

Un premier échange n'engage à rien.

contact@evergreen-ecosorb.com · Green Solutions Groupe AIM SA, 46, route de la Condémine, 1475 Forel, Suisse

